



28 janvier 2010
Lycée agricole Louis Giraud
Carpentras-Serres

COMPTE RENDU DE RESTITUTION

Enquête sur la demande et les pratiques touristiques autour du Ventoux

En tribune :

- Jean Paul VILMER – Directeur du SMAEMV
- Alain GABERT – Président du GAL, Président de l'intercommunalité du Pays de Sault
- Xavier BERNARD – Conseiller Général, maire d'Entrechaux
- Max RASPAIL – Conseiller Général, maire de Blauvac
- André-Jean BRIN – Président du CBE, chef d'entreprise (Derma Développement)

Présentation :

- Jacques GALAS – Président de l'association Optim'hum

Environ 140 personnes présentes en salle (liste trop longue à développer ici : pour plus de renseignement, s'adresser au CBE).

* * * * *

► Jean Paul VILMER remercie le CBE et excuse Nadine Peris, Conseillère régionale, qui ne peut être présente.

► André-Jean BRIN prend ensuite la parole : en tant que nouveau président du CBE, il sera dur de suivre Jacques GALAS (ex-président du CBE), surtout lorsqu'on a le profil d'un industriel peu habitué aux statistiques et autres études institutionnelles du même genre. Je saurai relever le défi en prolongeant l'action menée auprès des partenaires. On travaille d'ailleurs déjà avec Christophe GREBEAUX, le directeur du CBE, à un programme de travail chargé pour 2010.

► Alain GABERT remercie à son tour l'ensemble des acteurs du Ventoux venus nombreux dans la salle (gracieusement mise à disposition par le Lycée agricole Louis Giraud, qui nous reçoit toujours bien !). Le GAL poursuit son action pour le développement du tourisme qui est un secteur phare du territoire. Par exemple, Nicolas BOURGUE travaille sur les activités de pleine nature qui sont un véritable ressort économique. Dans le même temps, il faut aussi protéger le Ventoux. Il y a donc du

travail, mais on doit garder un esprit d'écoute et de partenariat pour s'améliorer et développer notre économie tout en préservant nos espaces.

► Max RASPAIL intervient à son tour pour remercier tous les acteurs de l'étude qui permettra de trouver des solutions et de fédérer les efforts des uns et des autres (GAL, CBE, Intercommunalités...). Le Conseil Général peut apporter beaucoup en ce sens (pas que financièrement) et le Conseil Régional PACA est aussi à nos côtés. Le tourisme est un des leviers du territoire, c'est un enjeu important. Il faut à la fois protéger et développer : faire en sorte que les gens qui viennent chez nous gardent un bon souvenir. Pour cela, il faut travailler ensemble, c'est la seule façon d'agir.

► Jean Paul VILMER répète qu'on doit agir collectivement, rester bien soudés pour agir dans le bon sens suite à cette enquête. Deux autres études sont en cours, l'une sur le repositionnement stratégique du sommet du Ventoux et de ses stations, l'autre sur l'éco tourisme. Même si des choses désagréables ressortent de tous ces travaux, il faut les écouter !

* * * * *

► Avant de présenter les résultats de l'enquête, Jacques GALAS remercie les structures partenaires qui, tant au point de vue technique que politique, ont permis de travailler dans de bonnes conditions.

Dans un premier temps, Jacques GALAS résume le contexte initial de l'étude et la méthodologie qui a été suivie : constitution d'un comité de pilotage, rapprochement avec le CRT PACA et l'enquête « cordon » alors en projet (réalisation du questionnaire, plan de sondage...), recrutement et formation d'une équipe d'enquêteurs.

Le 1^{er} point marquant concerne la fidélité des touristes : 66% sont déjà venus dans la région du Ventoux au cours des 5 dernières années, et surtout : 82% sont « sûrs » d'y revenir. Le soleil, la nature, mais aussi l'accueil et le mode de vie local (calme, ambiance...) sont particulièrement appréciés des touristes.

Autre surprise : Vaison la Romaine, qui apparaît comme la ville la plus visitée, semble se transformer en véritable « plaque tournante » du tourisme ventouois. Bédoin arrive en 2^{ème} position, mais la vallée du Calavon (Fontaine de Vaucluse, L'Isle s/ Sorgue) et les Dentelles de Montmirail sont tout aussi fréquentées, bien qu'en dehors du périmètre d'étude.

Les français sont légèrement plus nombreux que les étrangers (56% contre 44%) mais ces proportions varient selon les secteurs (à Bédoin par exemple, les étrangers dominent largement). Les principales régions émettrices sont le Benelux (22%), l'île de France (13%) et Rhône Alpes (10%). Le Royaume Uni et l'Allemagne n'arrivent qu'en milieu de tableau (autour de 6%). Là encore, l'ordre d'importance des régions d'origine varie selon qu'on se trouve à Bédoin, Sault ou Pernes.

Au niveau du profil socio professionnel des touristes, deux catégories se détachent nettement : les cadres sup. /professions libérales et les retraités représentent à elles deux presque six touristes sur dix. La part de cadres est particulièrement importante sur le secteur de Malaucène (41%) tandis que Sault se distingue par le poids des retraités (36%).

Jacques GALAS aborde ensuite la question de la durée du séjour qui nous a posé quelques problèmes. Dès le début, les résultats intermédiaires de l'enquête faisaient apparaître une durée moyenne de séjour bien supérieure à celle enregistrée par le CDT. Après de multiples vérifications et quelques corrections (retrait des personnes séjournant plus de 3 mois et ne répondant plus à la définition officielle du « touriste »), la valeur moyenne qui a été retenue tourne autour des 9 jours. La part des séjours « longue durée » (plus de 15 jours) reste en effet importante, on ne peut donc parler d'un « tourisme de passage » autour du Ventoux.

Après un bref point sur l'utilisation d'Internet (37% des personnes interrogées ont utilisé le web pour préparer leur voyage), Jacques GALAS aborde ensuite la question des motifs de séjour : beaucoup (35%) viennent pour faire de la randonnée pédestre ou d'autres activités sportives (vélo, petites balades à pied...). La destination Ventoux est assez fortement tournée vers les activités de pleine

nature : s'ils ne sont pas tous venus pour cela, de la promenade à l'escalade en passant par le VTT... 86% des personnes interrogées en ont pratiqué au moins une durant leur séjour.

Près de 30% cherchent aussi à « se reposer, ne rien faire » et 25% à « découvrir des villes et villages » ou pour visiter des proches. Ils sont d'ailleurs 22% à résider chez des parents ou des amis et 21% ont une résidence secondaire personnelle. Le camping-caravanning arrive ensuite comme 3^{ème} mode d'hébergement (20%). Le camping se place 1^{er} chez les touristes étrangers qui sont 28% à séjourner sous la tente.

Les deux tiers des personnes interrogées déclarent par ailleurs être montées au sommet, le plus souvent en voiture, mais de nombreux courageux ont tenté l'ascension en vélo (25%).

L'une des surprises de l'enquête concerne le niveau de satisfaction : « très satisfaits » et « satisfaits » représentent 96% des réponses. Mais le plus étonnant est qu'à la question de savoir « quelles améliorations souhaitez-vous », plus de 6 personnes sur 10 ne répondent pas ou disent « ne changez rien » ! Pour les aménagements du sommet, la proportion est encore plus importante et les quelques critiques formulées concernent surtout la circulation parfois chaotique en haute saison et le manque de place.

En conclusion, Jacques GALAS annonce la sortie prochaine d'une publication plus approfondie et rédigée de façon collective avec des professionnels du tourisme. Les résultats présentés ici pourront circuler librement. Jacques et le CBE se tiennent à disposition de toute personne ayant besoin d'informations complémentaires. Tout cela doit permettre de « transformer nos diversités en complémentarités » et d'améliorer encore l'offre et l'image touristique du territoire.

* * * * *

QUESTIONS DU PUBLIC :

➤ Alain GABERT remercie le SMAEMV pour son action de valorisation des produits du terroir. L'enquête montre en effet que la gastronomie et les produits locaux tiennent une part non négligeable dans la liste des motifs de satisfaction (13%) et que cette part a probablement doublé depuis les dernières études réalisées sur le même thème.

➤ André-Jean BRIN s'étonne de la faiblesse des gîtes (6% des séjours) et de l'absence du tourisme vert dans l'enquête.

↳ Jacques GALAS répond que, bien que nombreux, les gîtes n'ont qu'une très faible capacité d'accueil. Un seul camping tel celui de Bélézy équivaut en nombre de lits à plusieurs centaines de chambres d'hôtes. La forte croissance de ces nouveaux modes d'hébergement déforme un peu la réalité en leur donnant un poids qu'ils n'ont pas encore. Pour le « tourisme vert », malgré les nombreux entretiens réalisés en direct avec les touristes, très peu de retours ont eu lieu sur ce point. Mais on le retrouve en filigrane dans la question sur la perception du Ventoux : « soleil », « climat », « nature », « paysages »... arrivant largement en tête des mots spontanément prononcés par les touristes en évoquant le Ventoux.

➤ Xavier BERNARD : j'ai l'impression que la face Nord du Ventoux est un peu oubliée, l'étude me paraît un peu tronquée.

↳ Jacques GALAS : le périmètre de la destination Ventoux a été élargi jusqu'à Vaison, Puyméras, Buis les Baronnies, Plaisians, etc. Le CDT a accepté ce « débordement » parce qu'il nous paraissait évident que les limites administratives n'avaient aucun sens pour le touriste. Les maires de la vallée du Toulourenc ont par ailleurs tenté d'administrer l'enquête dans leurs villages mais ils se sont vite rendu compte que sans enquêteurs de terrain, ça ne pouvait pas marcher. Avec un budget plus important, nous aurions pu embaucher plus d'enquêteurs ou leurs payer des frais de déplacement.

➤ Xavier BERNARD : pour ce qui est de l'accueil, on a fait des progrès mais si on compare avec le Sud Ouest par exemple, encore pas mal d'efforts restent à faire. Je suis aussi étonné du fait que la baignade ne ressorte pas davantage et que l'état des routes soit critiqué alors que le Conseil Général entreprend de nombreux travaux sur la voirie. Je reçois des gens dans mon gîte personnel et j'entend souvent parler du manque de points d'eau et de la qualité de nos routes. C'est pourquoi je suis un peu surpris.

↳ Alain GABERT : je crois qu'ils parlent surtout des cyclistes...

↳ Jacques GALAS : là encore, nous ne pouvons pas faire dire aux touristes ce qu'ils n'ont pas dit. Quand on les interroge sur la place du village (et on en a questionné plus de 1300), seule une poignée se plaint du manque de points d'eau.

↳ Joan ALPINI, chargé de l'observatoire socio-économique du Ventoux rattaché au CBE confirme : il n'y a qu'une dizaine de remarques sur ce point. Par ailleurs, 22% des personnes interrogées déclarent s'être baignées durant leur séjour. L'étude ne dit pas s'ils se sont baignés dans le Toulourenc, dans leur piscine personnelle ou ailleurs, mais ils sont quand même nombreux à l'avoir fait. Pour les critiques relevant du réseau routier en général, le CBE s'engage à regarder de plus près la teneur des remarques (quelle part pour les conflits autos/cyclos ? pour l'entretien de la voirie ? pour la signalisation, etc.) et à vous tenir informés rapidement *.

* Voir l'analyse en question : [cliquez ici](#)

➤ Alain ANDREOTTI : j'ai été président du CDT et je pense qu'il y a un malentendu sur la remarque de Xavier BERNARD au sujet de la baignade. Si 20% des personnes disent s'être baigné, ça ne veut pas dire que les 80% qui ne l'ont pas fait sont mécontents. Le besoin n'est peut-être pas aussi fort qu'on le croit. Pour moi, la question serait plutôt de savoir quel est l'objectif de cette enquête ?

↳ Jacques GALAS : s'il n'y a pas de volonté politique pour utiliser ces résultats, ça ne servira à rien. Emparez-vous de ces données ! Dans une région que je connais bien, les vigneron ont un jour voulu un observatoire. Mais au lieu de coopérer pour l'alimenter et de se servir des résultats, ils se sont fait la guerre... Ne reproduisons pas ce contre exemple. Le CBE est là pour vous accompagner mais pas pour initier des démarches. C'est à vous de le faire !

➤ Alain GABERT : le département et l'état vont mettre 100 000€ dès 2010 avec des ateliers réunissant tous les acteurs du vin, du tourisme, du commerce, de l'agriculture... afin d'affiner ce qui a été dit.

➤ Pierre GUEYDON du Conseil Régional PACA précise que ce programme Leader a été accepté en 2008 pour être mis en perspective avec un projet de PNR.

➤ Michel SHELLARD : je dirige l'office de tourisme de Vaison la Romaine qui réalise une enquête annuelle de fréquentation. 5 000 réponses ont été traitées depuis 2006 et les résultats sont identiques aux vôtres. Les profils touristiques sont très proches des deux côtés du Ventoux. On pourrait donc envisager un rapprochement pour tirer un maximum d'enseignements de ces données.

➤ André SIGNORET, adjoint au maire de Caromb et agriculteur, dit qu'il faut aller plus loin en s'appuyant sur la télévision pour faire venir les gens chez nous. On ne parle jamais du Vaucluse et du Ventoux dans les grandes ondes. Les institutionnels doivent mettre le paquet là-dessus. Beaucoup d'enfants de Malaucène n'ont jamais été au sommet, c'est normal que les touristes n'y aillent pas non plus.

➤ Jean Paul VILMER remercie Jacques GALAS et toute l'équipe du CBE ainsi que les touristes qui ont bien voulu participer à l'enquête. Si tous les hommes du Ventoux voulaient se donner la main, on pourrait faire de grandes choses !

➤ Alain GABERT : le CBE a fait un boulot difficile. Deux autres études sont en cours, ce serait bien de vous rencontrer, que des tours de tables se fassent et que, d'ici un ou deux ans, des actions soient menées, des emplois créés... Il faut faire avancer le Ventoux et tous les gens qui vivent autour.

Pour conclure, Jean Paul VILMER invite celles et ceux qui le souhaitent à se retrouver autour d'un verre.